

**LA CROIX**

# Abbaye de Lagrassse : « Le récit d'une guerre de religion entre gauchistes et intégristes est mensonger »

Par **Dominique Bondu**, le 7/1/2022 à 03h44

**TRIBUNE.** À Lagrassse dans l'Aude, les dirigeants du festival du Banquet du livre ont critiqué vertement la parution d'un livre d'auteurs droitiers sur leur visite chez les chanoines tradis de l'abbaye du village. Une nouvelle guerre de religions ? Pas si simple, explique le cofondateur du festival dans cette tribune.



La presse nationale, lors de la fin de l'année écoulée, s'est fait l'écho d'une polémique très vive, à Lagrassse dans l'Aude, entre la communauté des chanoines de la Mère de Dieu, installée dans la partie privée de l'abbaye, d'une part, et la Maison du Banquet et des générations qui organise notamment les Banquets du livre, dans la partie publique de l'abbaye, d'autre part.

De quoi s'agit-il ? Dans un premier temps, la publication chez Fayard du livre intitulé *Trois jours et trois nuits*, le grand voyage des écrivains à l'abbaye de Lagrassse, de quinze écrivains invités à un séjour à l'abbaye par les chanoines, bénéficie d'une forte promotion dans divers médias. Cela provoque une vive réaction des dirigeants actuels du Banquet du livre, qui donne lieu à plusieurs longs articles de presse (*Libération*, *Le Monde*, *Le Figaro*...).

## → CRITIQUE. « Trois jours et trois nuits », des écrivains au monastère

Hélas, cette polémique se résume finalement au titre de *Libération* : « *Écrivains réacs contre libertaires, la nouvelle guerre de religion* ». Elle a conduit à une distorsion très grave de l'histoire du Banquet du livre. Ces articles s'appuient largement sur les propos de responsables actuels du Banquet du livre. Il en résulte un point de vue dominant qui n'est pas fidèle à l'histoire ni à l'esprit du Banquet et qui traduit même un abandon, depuis quelques années, des principes fondateurs.

### Deux extrêmes s'affrontent ?

Dans l'article du *Monde*, il est fait allusion à la Gauche prolétarienne et à celui qui fut son chef : Benny Lévy. Ainsi sous-entend-on une continuité politique, idéologique entre le Banquet du livre et cette brève histoire des « maos ». La scène théâtrale est ainsi posée, à l'instar de don Camillo et de Peppone : l'abbaye divisée en deux serait le lieu d'affrontement entre l'extrême gauche laïque et « libertaire » et l'extrême droite chrétienne intégriste ; la « culture » en serait le terrain d'affrontement. Ce clivage apparaît très séduisant, car il ferait écho à l'enjeu politique de la présidentielle : à gauche, les Insoumis, à droite, Zemmour (les cathos intégristes), chacune des deux « chapelles » se nourrissant de son combat contre l'autre.

### L'abbaye de Lagrasse, lieu de ressourcement du colonel Beltrame

Certes, il y a cette évidence factuelle : la congrégation des chanoines de la Mère de Dieu, installée dans la partie privée de l'abbaye de Lagrasse, sous l'impulsion de son abbé et de ses proches, a hélas une orientation intégriste, marquée très à droite. Il est fort dommageable que ceux-là ne pratiquent pas uniquement une vie spirituelle, mais fassent de la politique, et une politique radicale, militante. Ainsi nomment-ils leur projet de restauration de l'église abbatiale « le Grand Relèvement » !

### Le piège tendu par les chanoines

Hélas, les dirigeants actuels du Banquet du livre sont lourdement tombés dans le piège tendu par les chanoines ; ils ont réagi bruyamment à la publication de l'ouvrage des 15 écrivains, poursuivant ainsi une guerre picrocholine, d'ordre politique, qui traduit une trahison à l'égard de l'esprit fondateur du Banquet du livre. Parmi ceux, vivants ou morts, qui ont insufflé l'intelligence du Banquet dès le départ en 1995, il importe de rappeler des noms : Benny Lévy, Gérard Bobillier, mais aussi Guy Lardreau, Christian Jambet, mais encore Jean-Claude Milner, Marie-Claire Galpérine, rejoints par Gilles Hanus, René Lévy... Que disent ces noms ? Une quête intellectuelle et spirituelle, nécessitant une rupture majeure avec la vision politique du monde, une manière d'être apostats vis-à-vis de la politique.

### La lecture fleurit sous les oliviers

Sortir des impasses du politique, c'était là une condition sine qua non pour libérer un espace commun de vie de l'esprit – c'est-à-dire d'activité d'étude partagée, de quête de l'absolu, quelle que fût la façon de nommer ce dernier : Le Tétragramme, Yahvé, au plan de la Torah et du Talmud ; Dieu, à partir de Paul de Tarse, saint - Augustin ou encore Blaise Pascal et Port-Royal, ou encore le philosophe chrétien syriaque Philoxène de Mabboug ; les premiers principes, l'Un-Bien chez Platon et les néo-platoniciens ; ou encore à partir des philosophes islamiques. Parmi bien d'autres, voici quelques moments exemplaires qui ont marqué en ce sens le parcours des Banquets du livre de 1995 à 2011.

### Un rassemblement des âmes dans une quête métaphysique

Ainsi, pour le premier Banquet d'été, en 1995, autour de la « vigne et du vin » fut notamment invité le père dominicain Nicolas-Jean Sed, qui célébra la « Transfiguration » lors d'une « messe vigile », dans l'église de Lagrasse, et ce temps fut programmé dans le cadre du Banquet. Le ton était clairement donné. Le Banquet était conçu comme un rassemblement des âmes dans une quête métaphysique, et que montrent quelques-unes des thématiques traitées. « *L'énonciation messianique de la vérité* », ou « *Solitude et Solitaires à Port-Royal : entre Thébaïde et communion des saints* », « *La yechiva ou communauté d'étude. Pensées privées et vérités publiques* », ou encore « *Heureux les étrangers ! : variations sur une tradition islamique* »...

Ce qui apparaît dans les articles de *Libération* et du *Monde* comme une « chapelle » culturelle émanant de gauchistes passésistes, en guerre contre des chanoines intégristes, donne une représentation du Banquet bien éloignée, et même antagoniste, avec ce que fut l'âme du Banquet. Dans son essence, le Banquet ne s'est jamais défini « contre », il s'est toujours efforcé, au contraire, de poursuivre une démarche de construction intellectuelle et spirituelle, attachée à l'Un-Multiple.

Dominique Bondu